წელიწადი პირველი

საქართველო უწინარეს ყოვლისა

მოამბული

ივნისი, 1934 წ. პარიზი.
№ 3

ქართული პატრიოტული ორგანიზაცია „თეთრი გიორგი"
L'AVENIR ORGANE DE L'ORGANISATION DES PATRIOTES GEORGIENS «THETHRI GUIORGUI»

Juin 1934 — Paris.
N. 3

«POUR LA PATRIE»

Par Charles Maubourg

Rien de plus opportun et de plus légitime que de prendre la plume pour la défense de la Géorgie !

On nous a parfois parlé de ce pays lointain : la Géorgie aux montagnes si hautes, pays où les hommes sont racés et sportifs et les femmes si belles.

Parfons aujourd'hui d'autre chose, car il y a autre chose à connaître de la Géorgie, que l'état physique des hommes et des femmes.

Il faut que nous, Français, sachions un peu l'histoire de ce peuple qui nous est profondément attaché depuis des siècles et jusqu'à aujourd'hui, malgré le coup cruel de la Chambre cartelliste qui lui a porté en supprimant purement et simplement la représentation officielle d'un vieux peuple, de cette vieille race géorgienne qui a résisté à travers les siècles aux plus dures épreuves.

Savons-nous quelque chose de la Géorgie, l'ancienne Colchide, le pays de la Toison d'Or comme l'appelaient les Anciens, de cette Géorgie avec Tiflis sa capitale, ses ports : Batoum, Poti, Sokhoum, etc... qui est comme la charnière de l'Ancien continent.

Défendue naturellement par les formidables montagnes du Caucase qui la protègent de la Russie et de la Turquie, la Géorgie semblait vouée, par sa position géographique, les innombrables richesses de son sol, à une indépendance et à un bonheur qu'aucune force ne devait lui ravir.

Hélas ! nous sommes aujourd'hui devant un fait accompli. La Géorgie est occupée militairement par la force brutale des Soviets. Grâce à la défaillance absolue des pays civilisés qui se courbent devant eux, la Géorgie est, depuis 1921, sous la domination bolchévique.

Connaissant son histoire et l'amour des Géorgiens pour la patrie, je crois fermement que la Géorgie recouvrera son indépendance par ses propres moyens comme toujours. Ce jour-là, les Géorgiens sauront se souvenir des Marxistes internationalistes qui ont berné le peuple par des paroles creuses et de belles promesses.

Car, ce n'est un secret pour personne que les hommes qui ont dirigé la Géorgie l'ont directement conduite à la ruine et à la mort. C'est l'œuvre de ses anciens chefs, les émissaires des organisations louches marxistes internationales judéo-maçonniques. Sans eux, elle serait libre et florissante et non un lieu de souffrances et de supplices sous le joug monstrueux du Guépéou.

Où serait la France que vous aimez tant, mes chers Géorgiens, si, un jour, des Blum, Zyromsky, Trotzky et Cie devenaient ses maîtres ? C'est pour lui éviter le sort de la Géorgie que le magnifique peuple français représenté par le peuple de Paris a grondé si fort en février. C'est pour sauver la France que les patriotes de chez nous ont suivi leurs aînés les Anciens combattants et sont descendus dans la rue pour chasser ceux qui, depuis longtemps, sous la direction occulte de l'Internationale Judéo-marxiste Trotzsky, Stavisky et Cie cherchaient à diminuer la France, à éclabousser les noms français et les institutions du pays et à atteindre, ce qui est plus néfaste, la pure image et la noble figure de la France elle-même.

Le chef de la « maffia » soviétique à l'étranger, Trotzky attendait à la porte de Paris l'heure « H » et son entrée triomphale dans la capitale conquise, comme si la douce terre de France et Paris devaient être livrée aux assassins de Moscou, comme ce fut le cas de la Géorgie martyre.

Je vous connais, chers amis Géorgiens, vous, les jeunes générations, et je sais que vous avez applaudi de tout cœur à la victoire de la France et à son redressement après le 6 février 1934. Je sais que cette victoire est allée tout droit à votre cœur vibrant de Géorgiens patriotes en même temps qu'aux fidèles de la France que votre nommez si justement « votre seconde patrie ».

Combien mon cœur de Français fut touché il y a quelques jours, quand, me trouvant à l'Etoile où repose le plus grand symbole de la grandeur de la France « le Soldat Inconnu », je vis défoucher soudain de l'avenue des Champs-Elysées, allant vers la « Tombe » plus de deux cents anciens combattants géorgiens groupés autour de leur modeste, mais courageux chef, le colonel V. Tzakaia, entouré de ses collaborateurs et guidé par des anciens combattants français. Ils allient saluer le Tombeau du Soldat Inconnu et ranimer la Flamme du Souvenir. Que les anciens combattants français soient remerciés d'avoir donné l'occasion à nos amis et alliés Géorgiens, de s'incliner, de méditer et de prier quelques instants sur cette place vénérée. Oui, je fus fier et touché en même temps de voir le drpeau géorgien s'incliner sur le Soldat Inconnu et ce geste symbolique doit être le signe d'une amitié indissoluble entre nous et nos braves amis, les soldats géorgiens.

Si ma joie était grande de voir cette manifestation d'amitié franco-géorgienne, il y avait autre chose qui me réjouissait auxi profondément; c'était l'indignation de l'Ambassade des Soviets, centre et officine de l'abominable doctrine bolchevique en France. Sans doute des notes de protestations allaient être envoyées à

(suite en page 2)

ეროვნული ფიქრები

შეხვედრა

ათეული საუკუნეებით ისტორიული არსებობამან, მისი მოთვალი ბრძოლებით, შემომქმედებით, ჩრდილთა და ჯეიფთა, ტანჯვითა და სიხარეთით, ქართველი ერი, მისი სულიერი ენა ზნეობრივი ინკუბატორით დაკაჟებრივ ინ მოუსინან, სითოვე მოქეცეული ღელე მეცნიერთა ყურადღება, როგორც პირველ ევვანან საკაცობრიო ცივილიზაციისა.

სადაც პირველად იქმა სუფერა პირველი ცივილიზაცია; სადაც პირველად დაარსდენ ასოროთ და ბაბილონის ინსტიტუტები; სადაც პირველი ჩამოყალიბდა ფეოდალეთი მიერ მსოფლიო ალუმნეტების სისტემა; სადაც შეიქმნა ჯერ ბაბილონის და მერე ეგიპეტთა დიდი ეპოქა — ეპოქა ფარაონთა; სადაც წარმოიშვა სპარსთა ძალერა და ეკუმენ მაზდეიანობა — ცაცხლთაყვანისმცემლობის კულტი, დასადაო და გეოდერეტნა ბედელი ხალხის საერო შეერეული, სადაც დამაფიქნ სპარსიმეტიმა დიდი მეურეფეები ფიდოლიფიენი; სადაც იქნი ოყო ნაბუქოდონოსი და ისტორიაში მისი ეტმეფალთა ეროვნული ეკეთეთ ეკეთ ეკეთ ეკ

droite, à gauche ! Mais nous, Français, nous savons distinguer parfaitement nos amis de nos ennemis. Qu'il y ait des hommes aveugles chez nous, qui croient à l'amitié des Soviets, cela fait rire etpleurer tout à la fois. Attendons et nous verrons ce que valent nos futurs alliés les Soviets des Yagoda, des Kaganovitch, sorts tous deux des ghettos de Kieff, d'Odessa ou de Berdittcheff, comme tous les chefs soviétiques d'ailleurs.

Pourtant, en tant que Français, je ne puis pas ne pas être étonné des écrits de certainse catégories « d'illustres voyageurs » gros bourgeois qui nous racontent des histoires rocambolesques sur ce soi-disant pays de cocagne. Que des hommes comme Torrès ou Barbusse chantent la gloire des Soviets, cela est naturel, mais que des « Officiels » nous entonnent la même chanson soviétique, cela dépasse les bornes.

Quand on a beaucoup voyagé dans les pays d'Orient et qu'on sait ce que la France y était autrefois et ce qu'elle est maintenant en face d'autres nations européennes, il y a de quoi être navré. J'ai l'impression que nous ne voyons rien ou que nous ne voulons pas voir, tant les choses sont déplorables. On a l'impression que, non seulement les pays adverses nous combattent, mais, ce qui est plus néfaste, que la France elle-même se tue, compromise bien souvent par ses représentants officiels où dominent les éléments d'Anti-France, les éléments Judéo-Maçonniques. J'ai vécu longtemps au Caucase et je me souviens de l'un d'eux d'un genre et d'un type spécial. Juif révolutionnaire russe, condamné et déporté en Sibérie, échappé miraculeusement du bagne, il était devenu plus miraculeusement encore, officier de l'armée française, chef de la mission militaire française. Les Juifs de Bakou l'appelaient camarade H!!! Voilà l'homme qui nous représentait, et cela en un moment critique, en pleine formation des Républiques du Caucase : la Géorgie, l'Azerbeidjean, l'Arménie, le Caucase du Nord. Ce sont ces gens qui tuent le prestige de la France à l'étranger. Heureusement, la France a partout des amis étrangers qui la défendent quand nous faisons défaut. Il y a aussi ces multiples œuvres catholiques et françaises qui font, des petits élèves étrangers, de vrais Français, des amis dévoués à la France.

Nos ennemis et nos adversaires exploitent largement à nos dépens, et à leurs profits, la politique étrangère que suit la France actuellement. Que faisons-nous pendant que les autres travaillent avec les peuples opprimés par les Soviets ? Croit-on vraiment à la pérénité du régime soviétique que nous embrassons ses représentants si chaudement ? Quels mots trouverons-nous pour parler aux peuples quand ils seront libérés du joug bolchévique : les Géorgiens, les Musulmans et les autres peuples du Caucase ? Qui sera responsable le jour où les Yagoda et les Kaganovitch auront péri ? Plus vite qu'on ne le pense, il y aura du nouveau en Orient. Croyez-moi, messieurs, dans le Caucase principalement, nous aurons tout perdu, là, où la Turquie et l'Allemagne auront tout gagné. Oui, il y aura sous peu des événements graves de conséquences, car le Ciel d'Orient est surchargé. La patience des opprimés d'Ukraine, du Turkestan, du Caucase, de la Russie elle-même touche à sa fin et aucun écrivain appointé et grassement rétribué par Moscou, aucun voyageur, quel que soit son nom, ne nous convaincra de la beauté du régime des assassins bolchéviques qui opprment si cruellement la petite Géorgie martyre, l'un des plus beaux pays du monde hier, le plus malheureux aujourd'hui.

Sachons bien que, quoi qu'en mains étrangères, la Géorgie ne se soumet pas, ne se donnait pas l'oppression sanguinaire des bolchéviques et que, par son indépendance, elle ne cessera pas de combattre malgré tout et envers tous. Et c'est pourquoi je dis à nos vaillants amis géorgiens : Non, la France ne reconnait pas plus que vous vos assasins ? Comme jadis, elle reste une amie grc tout ce que peuvent dire nos adversaires qui cherchent ici grc tout ce que peuvent dire nos adversaires qui cherchent ici comme là-bas, en Géorie, à vous faire croire que la France a embrassé les Soviets et peinté votre pays. Cela, non.

Plus que n'importe quel autre pays, la France sent la douleur et les souffrances terribles de la Géorgie qui lutte pour son indépendance. Votre pays reste pour nous une nation libre, non esclave des Soviets. La liberté absolue de la Géorie est un droit acquis par un peuple qui s'a d'ailleurs aucun lien, aucune communauté avec la Russie et surtout avec les bourreaux du Guépéou. Son indépendance et une question de droit international bien définie et parfaitement résolue qui ne tolère de prétentions d'aucun pays, pas plus de ses voisins directs que de ces états lointains qui la convoitent, chrchent à la conquérir, à la dominer comme une proie.

Les justes et nobles cases de la Géorgie ne se laissent point prescrire, et c'est mon devir de Français de témoigner et de prouver à ce malheureux pays, ainsi qu'aux Géorgiens amis de la France, la sympathie des Français.

Quels que soient la colère et le dépit des amis de l'U. R. S. S. en lisant ces lignes, je dis bin haut aux Français : Restons amis fidèles de la Géorgie, des Géorgiens, race gaelique, qui, durant la Grande Guerre accomplirent leur devoir jusqu'au bout, refusant avec mépis d'aller signe la paix honteuse de Brest-Litowsk, paix que conclurent les Sovits avec l'Allemagne, et qui coûta si cher à la France. Les Soviets nous ont trahi en pleine guerre; la Géorgie, elle, nous est restée fidèle, et c'est ce que nous devons pas oublier, entendez-vous, messieurs les avocats des Soviets ?

C'est notre devoir de rester fidèles à la Géorgie. Que personne ne s'étonne de ces lignes, car sachant le travail soumois d'autres pays pour aider la Géorgie des efforts que tentent nos adversaires pour discréditer la France aux yeux du monde, je dis : la Français et à ceux qui sont à la tête principalement : Occupons-nous de la Géorgie et du Caucase; ne tardons pas davantage, demain il sera trop tard, la place sera prise. D'autres nations, dont je tais les noms, travaillent dans leur intérêt bien entendu, pour ces pays ? C'est leur droit. Ne restons pas en arrière et agissons pour notre pays. Rien ni pous en empêche. Allons vers la Géorgie et ses voisins les Républiques du Caucase, soyons fiers amis, marquons-leur notre sympathie, particuliérement au plus petit, au plus brave de ces peuples, le peuple géorgien que l'on peut appeler un peuple martyr.

Que nos dirigeants soient pénétrés de cette idée que les temps sont évolué, qu'il y a quelque chose de changé dans le Ciel d'Orient et que la Géorgie avec ses nobles voisins, les Républiques du Caucase, de même que l'Ukraine en Europe, vont jouer leur rôle, rôle décisif et salutaire pour le monde. Demain, le Caucase, avec la Géorgie en tête; peut-être pour nous une alliée tout comme la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, etc...

Soutenons donc nos amis Géorgens dans cette lutte et n'ayons pas peur de dire : A bas les Soviets . Vive la Géorgie quand même.

CH. MAUBOURG.

P. S.— *Nous remercions très vivement notre grand ami, qui nous a adressé ces lignes, si réconfortantes pour l'âme profondément meurtrie de la Géorgie et des Géorgiens. Nous nous excusons bien auprès de lui d'avoir malmené un peu son article comme il nous avait donné d'ailleurs le droit de le faire.*

A notre tour de lui dire, ainsi qu'à nos nombreux et éminents amis français « Vive la France toujours ! »

DIRECTION.

ᲗᲘᲗᲝ ᲛᲝᲜᲐᲗᲐᲜ

„ᲛᲝᲜᲐᲗᲐᲚᲘᲡᲗ“ ᲑᲘᲠᲔᲚᲘ ᲜᲘᲛᲠᲝᲕᲘᲡ ᲬᲘᲜᲐ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲘ, ᲠᲝᲛ ᲛᲔᲠᲘ ᲙᲠᲘᲢᲘᲙᲘᲡ ᲛᲘᲠᲗᲕᲘᲡ ᲛᲐᲠᲗᲐ ᲠᲝᲛ ᲓᲐᲠᲩᲘᲚᲘ, ᲗᲣ ᲛᲐᲜᲘᲡ ᲒᲐᲜᲐᲒᲠᲫᲝᲚᲘᲡ ᲒᲐᲜᲬᲧᲝᲑᲘᲗ ᲡᲐᲑᲭᲝᲗᲐ ᲨᲝᲠᲘᲡ ᲐᲠᲐᲤᲠᲘᲡᲛᲝᲛᲪᲔᲚᲘ ᲐᲠᲐᲠᲐᲠᲘᲡ ᲓᲐᲜᲐᲨᲐᲣᲚᲘ. ᲓᲐ ᲛᲘᲡᲘ ᲒᲐᲛᲝᲩᲜᲘᲡ ᲓᲠᲝᲡ ᲒᲐᲛᲝᲩᲜᲓᲐ ᲠᲝᲛ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲘ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲘᲡ ᲛᲘᲡᲐᲛᲐᲠᲗᲘ ᲐᲠᲘᲡ ᲙᲐᲠᲒᲐᲓ ᲪᲜᲝᲑᲘᲚᲘ. ᲓᲐ ᲛᲘᲡᲘ ᲒᲐᲛᲝᲩᲜᲓᲐ ᲠᲝᲛ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲘ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲘᲡ ᲛᲘᲡᲐᲛᲐᲠᲗᲘ ᲐᲠᲘᲡ ᲙᲐᲠᲒᲐᲓ ᲪᲜᲝᲑᲘᲚᲘ ᲐᲛᲘᲡᲗᲕᲘᲡ ᲐᲛᲘᲡᲗᲕᲘᲡ ᲐᲛᲘᲡᲗᲕᲘᲡ ᲓᲐ ᲛᲘᲡᲘ

ეროვნული ბიბლიოთეკა

მისი ხელმძღვანელი ეფეროსები თავიანთ მოწოდების სამდელოზე ეფრ იდგენ. მათი საქმე დასაქცეელი სერიოზულობის სახეს გვიკარგავდა **მთელს ოინგანზრაკეას.** ეს ამბავი და ამის სახეობეები თქვენც ისეეე კარგად იცით, როგორც ქართეელი სიზოგადოებამ.

თქვენი ლაპარაკი ძველია და ახალ თაობაზე, უბრალო ამბადებდად და მასზე შერეკება არ ღირს.

რაღა თქმა უნდა, მეე თქვენთან ერთად ვფსაკვდერეარ ბ-ნ ვარაანის, თ. გ. თავის ძალებს არ ჰფაზეგსეს! მთხეა ის, რომ ოოგანიზაციამ ჩამოიკეთა ოამდენმენ პირი, ვინც სერიოზულობის სახეს გვიკარგავდა ეა სახეულ ვეტეტეზი. ჩამოკალებეულ პირთა შორის თქვენე მოგაკეთეთ და ვეუნინ რომ ბ. ეკო ეკრეესლიეს სსრეალით, ღღეს იანეულებულია ვეულნ ჩაგიარსთ. ვინღაცა იკოოდეთ თქვენი "მა. მღიენის„ შეეედოლსაა, თუ ვინ არიან ინტეროგანები და ამბიციებით სავსენი? ო რას სწერდა ბ-ნეილ. **კერეტეილეე** ბ-ნ ს. ბანეეალშეილს 2 აგვისტოს 1931 წელს ეეეეეიდან თქვენს შესახებ ბ-ნო ბერეიანმა: „ამით ისარკეეთა ბუნებით ინტეროგანმა და ზერიანმმა სიმონიკამ. ფიდი მაზოალი ეეეეეა სიმონიკის, თუ იგი ხედავდა რიიმე ცუდს სხვათა მოქმეედებაზეი, რომ ვოკას ხანიიი ითტანეეეი და მიეეეი საერთო საქმისათვეს. მას ეუნდა ჩემთვეს ეენნიკენნ ყეეეოდეეეი, ეარ ეარ ფაქეეი ინტერიკეეი, სოლო სიმონიკა იყო ფუსაქეე შერით შენდამა, რაოგან შენ ეკნინეა საკრარა (ეოდეა, ერარი ეა ეწერეეი ეკეეეა ეეეეე

ეროვნული ბიბლიოთეკა

თვის ცხადია თუ ბ. ლ. კერენსკოლის და მისი წრის ხალხსათვის რას ნიშნავდა ინტეგრალური ნაციონალიზმი. ირსეთ ბიოდ ის, ყოველივე ფეოდალური ნაციონალიზმი, რომელსაც ალარც დრო და არც ჩვენი უსაფლური ქვეყნის მდგომარეობა ალარ ამართულს. როცა ჩვენ ბ. ლ. ლეონ ამბა გამოსწერდა ესთხოვდით, ის სიტყვას ბანზედ გვიდგებდა და გვეუბნებოდა, მე ეხლა ლეგიოს ქადეგ ვა მალე საჭირველოში ჩაგიყავნო. ნათქვამია, ტაციელ კაცის ქალაქანი მალე გაქცეთანო, — ასე გაცვდა ეს ტყუილეგენა და მახათიკ ტოპარაში და თავი გამიტყო.

როცა პარიზში ვიყავ ბ. ლეონს კაცების კრებაზე ეახლეთ. იქ ვინმე კლდიაშვილმა წაკეკეთოთა ეროკეთი პასეთი გაჯეთ „მოშვიალეზე“ და იქ ამბობდა, რომ ბ.“ბანეეფიშვილმა თ. ბ.-ის სახელიო მითავინა, რომელიც ჩვენი საკეთარება ეყოო. ამაზ ზეასხეკ ამბა რაოა ითქმის ამ ეკეიც ხალზ. ოდეი და ირეკარნაზია საკეთარებად ბზიიეეეზ ბატარნეეეი ნიკიოანდი მაიმნაკი. ბაგრატიონ სამპარეოე ის არის, რომ ჩვენ ბეოელი 4 წელის გამბავლოობაში, თ. ბ.-ის ირეკარნაზიის, წეკრეზეკეე ჩვენ ეკეკეთ ვეოთ, მის მორალურ და ნიკიოიერ ეზეკეეზ ჩვენ ეკეზეკეთ ვეოთ, და ჩვენს ნამდვილი ხელმძღვანელეფადაც ეკეკეთ ეკეზეკეთ ეიანმანდეთ, კლდიაშვილმა ეკ ფეოი ბაშიან ეკმოლშეოს ეიანმანდეთ ნაჩეს ფა ბ. ლეონ, მიტი ეკეი ეკეეს, როცა წეკალი ამეფიეეეთ ნაჩეს ფა ბ. ლეონ, მიტი ეკეი ეკეეს, რომ ალარ ეკალი ალარ, და ვეზნარ ჩინ ბზნიბრიოგი ვანაკეენილეს რომ ალარ ეკალი ალარ, ეკ ეკეზეკ ბზნ ეკეეზ ეკეეზ ეკეეზ